

Mars 2026

1. Edito Les Quetzalitas, visages d'espoir ■ Témoignage de Flor
2. Les Quetzalitas ■ Témoignage de Angelica ■ Comptabilité
3. Situation politique ■ Quenia au Guatemala ■
Une stagiaire belge au Mojoca
4. Je bouge, tu bouges, nous bougeons ■ "La vue c'est la vie" ■
4000 km à vélo, pour l'aventure et pour le Mojoca"
Agenda ■ Contacts



Edito

Dès le début du mouvement, le Mojoca a placé les jeunes filles au centre de l'attention. Souvent mamans très jeunes, elles expriment avec force le désir de sortir de la rue et d'offrir une situation plus stable à leurs enfants. Elles sont à l'honneur dans ce bulletin.



A découvrir également : Une étudiante belge en coopération internationale en stage au Mojoca de février à mai 2026, Voyage de Quenia au Guatemala.

Le départ d'un trek à vélo "4000 km pour le Mojoca" est annoncé en mai, de Avioth jusqu'au Cap Nord. Encourageons Harry et parrainons massivement cet ambitieux projet. Finalement, le projet "La vue c'est la vie" se poursuit : un ophtalmologue guatémaltèque et un opticien belge avec la fondation KRYS collaborent pour offrir des lunettes. Et ce n'est qu'un début !

Témoignages de Flor

Je m'appelle Flor de María Lima Xol, j'ai 23 ans. Quand j'ai commencé à vivre dans la rue, j'avais à peine 8 ans. À 12 ans, j'ai découvert le Mojoca, où j'ai pu obtenir mes diplômes : deuxième, troisième, quatrième, cinquième et sixième année du primaire. J'ai ensuite continué mes études en dehors du Mojoca, puis l'année dernière, je suis revenue pour passer mon diplôme.

Je me suis inscrite à un atelier de couture et j'ai également étudié à Mojoca, ce qui m'a permis de progresser dans mes études. Aujourd'hui, je suis mère de deux enfants : Eleazar Isaías Lima, 8 ans, et Jesús Abraham Lima, 4 ans.

Je me souviens que lorsque j'étais dans la rue, les filles de la Casa 8 de Marzo venaient me chercher et m'invitaient à venir là-bas. Abuelo Gerardo Lutte a

toujours été à mes côtés, me conseillant et me soutenant dans les moments les plus difficiles, ce qui m'a permis d'aller de l'avant et construire une nouvelle vie.



Grâce à Dieu, cela fait maintenant près de 8 ou 9 ans que j'ai quitté la rue. Actuellement, mes enfants participent à des activités des Mariposas, et je suis chez les Quetzalitas. J'aime y aller parce que nous vivons ensemble, nous nous comprenons et nous nous donnons mutuellement des conseils.

Aujourd'hui, je regarde en arrière et je me rends compte que ces efforts et cette persévérance ont marqué ma vie. Grâce à Mojoca, j'ai des bases solides pour continuer à construire mon avenir et celui de ma famille.

Le collectif Quetzalitas en histoire

Quetzalitas signifie petites quetzals - le quetzal est l'oiseau emblématique du Guatemala.

Quetzalitas est le nom du collectif des jeunes femmes âgées de 18 à 26 ans qui ont quitté la rue, mais qui vivent dans des contextes de vulnérabilité. Elles se sont organisées au sein du Mojoca dans un espace de formation et d'accompagnement qui incluent l'autonomie personnelle, l'alimentation, l'attention psychologique, la santé, l'éducation, la formation professionnelle, Beaucoup d'entre elles sont mères, et leurs enfants participent au collectif des Mariposas -les papillons-, créé pour offrir un accompagnement, une éducation et un environnement sûrs aux enfants.

Les deux collectifs travaillent de manière coordonnée pour répondre aux besoins des familles et renforcer l'idée que la transformation n'est pas seulement individuelle, mais aussi générationnelle. Les Quetzalitas renforcent leurs processus personnels et communautaires, tandis que les Mariposas, les enfants, bénéficient d'un soutien sûr et affectueux qui leur permet de grandir avec espoir. Ainsi, mères et enfants avancent ensemble : elles découvrent la force de l'amitié, de l'entraide et de la solidarité, et les petits apprennent que leur avenir peut être différent du passé d'exclusion.

Quetzalitas et Mariposas sont les deux ailes d'un même vol, symbole de transformation et de continuité générationnelle au sein du MOJOCA.

Au cours de l'année 2025, 22 jeunes Quetzalitas ont participé à différents moments du processus. Elles se réunissent deux dimanches par mois dans les locaux du Mojoca.



Tandis que les enfants sont pris en charge par des animatrices, les mamans discutent de différents sujets, encadrées par leur conseillère : une éducation dans la tendresse, réflexions sur l'alimentation, les soins personnels et médicaux, un accompagnement psychologique, le renforcement des initiatives entrepreneuriales, ...

En 2025, un résultat important fut la continuité et la pérennité du collectif tout au long de l'année, malgré les fragiles conditions sociales, professionnelles et familiales des participantes. Les capacités personnelles et organisationnelles ont été renforcées, la participation active aux espaces Mojoca a été encouragée et un accompagnement complet a été fourni.

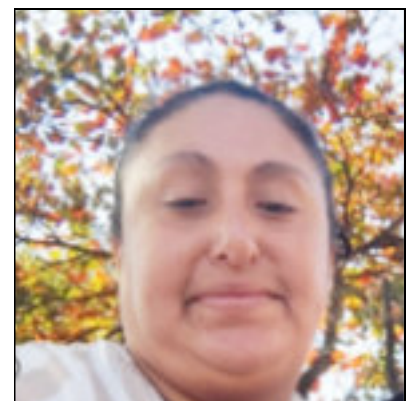
Laura les a accompagnées en 2025, en plus de son travail dans l'équipe administrative ; aujourd'hui Maria Elena prend le relais. Toutes deux connaissent bien ce parcours pour l'avoir elles-mêmes suivi. Comme dans chaque collectif, une représentante a été élue par le groupe ; Katerin a participé activement aux espaces de coordination, d'évaluation et de prises de décision.

Et si on parlait de transmission ? Certaines femmes qui gravitent autour des Quetzalitas ont fait partie du groupe il y a plusieurs années déjà. On peut parler de 2°, voire 3° génération qui apportent soutien, conseils, stabilité. Les plus anciennes servent de référence aux plus jeunes ; elles leur transmettent les valeurs, partagent leurs expériences ou apportent des pistes de solution dans différents domaines.

Témoignage de Angelica

J'ai 32 ans, je suis arrivée à Mojoca à l'âge de 26 ans, il y a maintenant 7 ans. À l'époque, je faisais partie de groupes de rue, mais je ne voulais plus vivre dans la rue, j'avais besoin de changement. On m'a alors parlé de la 'Maison du 8 mars', un endroit où l'on pouvait m'aider et m'accompagner dans mon processus. J'y suis arrivée enceinte de mon fils Matías, j'ai travaillé dans la cuisine. J'ai alors reçu beaucoup de soutien : j'ai pu créer une micro-entreprise de vente de vêtements et de produits que je gère toujours. Ils m'ont également donné un congélateur pour une autre micro-entreprise, où je vends des glaces et des gelées. Aujourd'hui encore, je continue mon activité, ce qui m'a permis de m'en sortir.

Ma réflexion est que si l'on veut changer, on peut le faire. Je suis très reconnaissante, tout d'abord envers Dieu, mais aussi envers le grand-père Gerardo Lutte, car il m'a apporté son soutien dans les moments les plus difficiles de ma vie. Je n'oublierai jamais cette gratitude. C'est pourquoi, quand on m'appelle pour participer, j'y vais avec plaisir, car je suis reconnaissante du fond du cœur. Aujourd'hui, mes enfants sont heureux à Mojoca, ils adorent y aller. J'ai actuellement trois enfants : une fille et deux garçons. Et je reste fidèle à mon entreprise et à mon engagement à aller de l'avant.



Finances

MERCI de tout cœur pour votre générosité. Le réseau belge traite les dons au fur et à mesure de leur arrivée ; quelques retards ou petits couacs restent possibles. En 2025, les résultats sont légèrement en baisse par rapport à 2024. Dans un contexte où les subventions publiques et les dons d'organismes diminuent, votre soutien est plus essentiel que jamais.

Au Guatemala, le Mojoca peine à trouver des financements directs, mais renforce activement ses partenariats avec d'autres associations et tente d'atteindre plus d'autonomie financière.

	2023	2024	2025
Ventes d'artisanat	760	943	1 171
Résultats d'actions	40 600	13 034	14 714
Dons d'organismes	75 746	84 365	77 757
Dons de particuliers	29 214	32 037	29 769
TOTAL (€)	146 306	130 379	123 411

Situation politique et sociale au Guatemala

Nous recevons du Guatemala ces informations : La situation aujourd'hui suscite de vives inquiétudes, dans un contexte marqué par de fortes tensions institutionnelles et de profondes inégalités. L'élection du président Bernardo Arévalo en 2024 avait suscité de grands espoirs de changement, notamment en matière de transparence, de lutte contre la corruption et de renforcement démocratique. Cependant, les résistances au sein du système politique restent fortes, comme l'ont montré les tensions au Congrès lors du renouvellement de la Cour constitutionnelle, révélant une forte polarisation et une confiance fragile envers les institutions.

Parallèlement, la population continue de faire face à une réalité sociale difficile marquée par la violence, la pauvreté et le manque d'opportunités. Cela pousse de nombreux Guatémaltèques à

envisager la migration. Malgré certains programmes sociaux mis en place par le gouvernement, les inégalités structurelles persistent : environ six personnes sur dix vivent dans la pauvreté et la malnutrition infantile reste une réalité. Dans ce contexte, le Guatemala se trouve aujourd'hui à un tournant décisif entre la reproduction d'un système marqué par l'injustice et la possibilité d'avancer vers une société plus juste, démocratique et inclusive.

Au Mojoca, nous croyons que la voix de la société civile, des communautés et des personnes les plus vulnérables doit être entendue et respectée. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible de transformer la dureté de cette réalité en un espoir partagé et de construire un pays où la vie, la liberté et la justice sont véritablement pour tous.

Quenia au Guatemala

Quenia qui a accompagné Gérard Lutte durant de nombreuses années, a voyagé au Guatemala. Voici ses impressions.



"Pendant les mois que j'ai passés au Guatemala, j'ai eu l'occasion de participer à certaines activités du MOJOCA. J'ai pu observer l'ambiance d'amitié et de camaraderie qui existe entre les jeunes. Ils se montrent heureux, enthousiastes et motivés à participer aux activités du mouvement. C'est beau de voir comment ils se soutiennent entre eux et comment le mouvement continue d'être un espace où ils peuvent grandir et se sentir partie d'une famille.

Les accompagnateurs et accompagnatrices soutiennent les jeunes avec dévouement et engagement. Grâce à cela, les jeunes ont de nouvelles opportunités pour

se former et continuer à construire leur avenir.

Le Mojoca reste un espace important, de formation, de soutien et d'espoir.

Quenia a offert une belle journée de détente aux jeunes du Mojoca, à Finca Tibia près d'Amatitlan. C'est un lieu entouré de nature, de bassins d'eau chaude et de cascades naturelles.

Ce fut une expérience merveilleuse, où les jeunes ont pu profiter et se sentir accompagnés.



Une étudiante belge au Mojoca

Emerane, étudiante belge en coopération internationale à l'HEPN à Namur, fait un stage de 3 mois au Mojoca, elle s'intéresse particulièrement à la situation des jeunes femmes. Elle vient de passer 3 semaines dans la communauté "Manos Amigos" à San Andrés Itzapa, près de Chimaltenango où deux jeunes femmes du Mojoca et leurs bébés ont été accueillies. Les femmes accueillies participent activement aux tâches de cette communauté rurale. La vie à la campagne proposée à "Manos Amigas" est à l'opposé de la vie urbaine intense & trépidante de la capitale Guatemala Ciudad.

Voici le témoignage de Emerane : *"Les quelques jours à Manos Amigas ont été une expérience très humaine. J'y ai rencontré des femmes fortes, drôles et très accueillantes. Malgré ma timidité, je me suis sentie intégrée presque immédiatement, elles venaient vers moi, me taquinaient, riaient avec moi chaque jour. À la ferme, en m'occupant des vaches, nous plaisantions avec les travailleuses en disant que les veaux qui naissent étaient mes "enfants" et que je devrais les ramener cachés dans ma valise en Belgique. Ce qui m'a le plus marquée, c'est la place silencieuse mais immense de leurs enfants dans leur vie. Elles ne parlent pas beaucoup d'eux, sauf si on pose des questions, mais tout ce qu'elles font semble orienté vers eux. Elles travaillent dur, sans se plaindre, pour leur offrir une vie plus stable et plus douce. J'ai trouvé vraiment beau cette manière d'aimer sans grand discours, mais avec des actes quotidiens."*



Je bouge, tu bouges, nous bougeons !

"La vue c'est la vie"



La collaboration entre l'ophtalmologue guatémaltèque Andree Olvalle et l'opticien belge Thierry Darms, se poursuit. Grâce aux données précises envoyées par le Dr Olvalle, Thierry D a réalisé et offert déjà 29 paires de lunettes qui sont bien arrivées au Guatemala. Les personnes, enfants ou adultes qui avaient des déficits visuels sont ravis de cette belle amélioration dans leur qualité de vie. Un dossier a été introduit et accepté auprès de la fondation KRYS qui financera une centaine de paires de lunettes en 2026. Ce partenariat élargit le champ d'action du Mojoca.

Agenda

- 1^{er} mars : **buffet paysan** à Tintigny, Équipe de la Province du Luxembourg
- 29 mars : **marche parrainée** dans le Brabant flamand, à Vossem, équipe de Bruxelles
- 11 avril : **fête de la solidarité** internationale organisée par le CNCD
- Mai 2026 : **périple à vélo** de Avioth au Cap Nord 4000 km – Harry Wijnberg
- 20 juin 2026 : **Assemblée générale du RBA** – réseau belge d'amitié avec le Mojoca.
- 3 octobre : **Mojocamarche** avec le groupe de Charleroi sur le thème "santé & précarité".
- 4 octobre : **concert 'Histoire sans paroles'** à Dion, clarinette et accordéon. A préciser. Équipe du BW.

4000 km à vélo, pour l'aventure et pour le Mojoca

Harry est actif dans l'équipe de Gaume. Il aime voyager à vélo et désire agir pour le Mojoca. Il nous présente son ambitieux projet :

Début mai, je commencerai mon voyage en Belgique avec, je l'espère, une arrivée au Cap Nord en Norvège. Je réaliserai ce périple seul, sur un bon vélo sans assistance électrique, donc "musculaire" avec une tente. Pour l'aventure et pour soutenir le Mojoca.



Toute ma vie professionnelle, j'ai travaillé avec des étrangers, migrants, sans-abri et réfugiés aux Pays-Bas. Il y a sûrement beaucoup de gens dans nos pays qui vivent dans la rue. Mais le vivre jeune, et dans un pays pauvre, c'est encore autre chose. C'est pourquoi je souhaite placer ce voyage vers le Grand Nord dans le cadre des jeunes de la rue au Guatemala.

Mon objectif est de parcourir 4 000 kilomètres et de récolter 4 000 euros pour le Mojoca. Oui, c'est une belle somme, mais c'est aussi une belle distance. Pendant ce voyage, je traverserai la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, le Danemark, la Suède, la Finlande et la Norvège. Comme on dit dans mon pays : "Ne sous-estimez jamais un vieil homme à vélo". Moi, j'actionnerai les pédales, vous pouvez m'aider à atteindre ce montant. C'est certain, cela me donnera un bon coup de pouce dans le dos !

Soutenons-le !

Harry a créé une cagnotte sur <https://gofund.me/33cfc7a4e>
Si vous souhaitez participer financièrement à ce projet, utilisez les **comptes bancaires ci-dessous** en ajoutant une communication "Sponsor Harry à vélo"

Bien sûr, 100 % de votre contribution soutiendra le Mojoca dans ses différentes missions : formations professionnelles essentielles, scolarité, repas quotidiens, vaccinations, soins médicaux, etc.

Contacts

LUXEMBOURG	Jacqueline Englebert	0475 68 24 46	jacqueline.englebert@halledehan.be
BRABANT WA.	Bernard Scutnaire	0475 62 67 34	bernard.scutnaire@gmail.com
CHARLEROI	Philippe Cozier	0472 23 33 60	prestophil@gmail.com
BRUXELLES	Anne Vandernoot	0486 87 31 65	an.vandernoot@gmail.com
MONS	Marcus Dölger	0470 53 55 25	m.doelger2015@hotmail.com
NAMUR	Béatrice Lutte	0496 34 68 57	beatrice.lutte@spw.wallonie.be

S'informer

www.mojoca.be

facebook.com/reseabelgedamitiedu_mojoca
reseabelge.mojoca@gmail.com

Solidarité

Les dons sont à verser sur un de ces comptes :



→ pour ceux qui désirent une attestation fiscale, sur le compte Entraide et Fraternité, IBAN BE68 0000 0000 3434 ■ BIC BPOTBEB1 rue du gouvernement provisoire, 32, 1000 Bruxelles, **avec la mention indispensable 8027.**

→ Les dons peuvent aussi être versés sur le compte CRELAN "Avec le Mojoca", Han, 36, 6730 Tintigny IBAN : BE14 7512 0047 4283 ■ BIC : NICABBE